

SHALSHELET NEWS



La Parole du Rav Brand

Dans le Michkan, sur le couvercle de l'Arche Sainte, se trouvaient deux petits Chérubins, hauts de dix poignées, en or massif, et Moché y entendait la Voix de Hachem, (Bamidbar 7,59). Quant à Jérusalem, Salomon ajouta au Beth Hamikdach deux autres Chérubins, imposants, haut de dix coudées, installés sur le sol de chaque côté de l'Arche Sainte. En bois d'olivier couverts d'or, avec chacun, deux ailes de cinq coudées étendues, le Saint des Saints étant large de vingt coudées, les quatre ailes ensemble touchaient ses deux murs, (Rois 1,6, 23-29). Concernant les visages, les Chérubins de Moché avaient l'apparence d'enfants, et ceux de Salomon d'adultes (Soucca 5b). Leur architecture n'a rien de banal, elle ne fut en réalité pas conçue par Moché ; D-ieu Lui-même lui a montré au Mont Sinaï, (Chémot 25,40). Ainsi, David et Samuel ont reçu l'architecture du Temple par prophétie, (Chroniques 1, 28, 19; 1, 9, 22). Que signifient-donc tous ces détails sur les Chérubins ?

En fait, le Michkan et le Temple étaient des lieux consacrés aux prières et aux sacrifices; la Torah y fut enseignée par les plus grands sages, et ceux-ci rendaient aussi la Justice. Pendant les quatre siècles des Juges, le Michkan, qu'il soit dans le désert, à Shilo, à Nov ou à Giv'eon, servait surtout au peuple juif. Salomon pour sa part, a ajouté au Beth Hamikdach une dimension universelle. Il a invité les autres nations à Jérusalem, pour venir prier (Rois 1,8, 41-43), et pour écouter la sagesse divine qu'il professa, et ils venaient en effet, (Rois 5, 9-14; Rois 2, 10, 23-24). Quant aux trois milles paraboles, il s'agit en premier lieu du Livre Mishlé (Proverbes), qui est la base de toute morale. Il instruisait aussi le livre de Kohélet (Ecclésiaste), aux juifs comme aux non-juifs. Pour stimuler les nations de venir l'écouter, Salomon utilisa un procédé surprenant : il se liait aux filles des nobles des alentours (Rois 1, 11, 1), si elles se convertissaient préalablement au judaïsme (Rambam, Issouré Biah 13,14). La multitude de ses mariages lui fut reprochée (Sanhédrin 21b); en fait, la Torah limite au roi le nombre de ses femmes (Dévarim 17,17). Quant au roi David, dès que D-ieu l'encouragea pour la construction du Temple (Samuel 2,7), il le prépara, en soumettant les peuples des alentours à son royaume, (Samuel 2,8, 1-15). Soumises par David, les nations furent empressées d'écouter la sagesse de Salomon.

A présent, l'architecture des Chérubins s'explique aisément. A l'époque de Moché, la parole de D-ieu ne s'entendait que parmi le peuple juif, qui se « tenait » sur la Torah; ainsi les Chérubins du Michkan étaient sur le couvercle de l'Arche Sainte et le couvraient. Ils étaient en or massif, matière d'une grande valeur et de surcroît impérissable, ce qui caractérise le peuple juif. En revanche ceux que Salomon ajouta, étaient posés par terre, comme le sont les nations. Ils touchaient les murs d'un bout à l'autre, car désormais, la parole de D-ieu s'entendait dans le monde entier. Les Chérubins étaient en bois, car ils correspondent aux nations ; il leur manque un engagement pérenne. Leur couverture en or correspond aux enseignements de Salomon. Les visages d'enfants et d'adultes correspondent à leurs « âges » respectifs; celui de leurs premières écoutes de la parole divine.

En somme, les prophètes comparent fréquemment un peuple à un homme, qui naît, grandit, devient adulte et ensuite se marie. Le prophète exprime ainsi la nostalgie avec laquelle D-ieu se souvient de la « gestation » de Son peuple en Egypte, et de sa « naissance » à leur sortie du pays, (Yehezkel 16, 4-6). Le peuple juif a reçu la Torah dans son « enfance », dans son innocence ; les visages des Chérubins représentent alors des enfants. Les autres nations n'ont rejoint D-ieu qu'à partir du Beth Hamikdach de Salomon, en « âge » adulte ; l'innocence enfantine perdue, les visages de « leurs » Chérubins furent ceux d'adultes. A leur sortie d'Egypte, les juifs vivaient leur « jeunesse » ; ils ont alors consacré leur temps à l'étude de la Torah, comme il y convient : « À cinq ans ... », (Avot 5,25). Quand arriva le temps des rois, ils atteignirent « l'âge adulte » ; il leur fallut dorénavant rayonner aussi vers l'extérieur, vers les nations, comme cet homme qui atteint ses vingt ans : « à vingt ans, pour poursuivre (les obligations de la vie) », (idem). Cependant, l'entrée des Chérubins en « bois aux visages adultes » ne resta pas sans conséquences pour Salomon ; ses femmes introduisirent un culte étranger, ce qui a coûté la division de son royaume, (Rois 1,11, 11-12). Ainsi, quand on sort vers le « grand monde », on prendra soin de ne pas se laisser piéger par des mœurs étrangères. Il pourrait arriver, ce qui arrive à d'autres couples : ils finissent par se scinder en deux.

Rav Yehiel Brand

Haftara

La dernière des quatre Parachiyot que nous lisons en cette période, est la parachat Ha'hodech.

Le Michna Béroura explique: C'est pour sanctifier le mois de Nissan. Selon Rachi, c'est pour commencer à apprendre les lois de Pessah.

La Haftara associée à cette Paracha est dans Yehezkel 45-46. Cette prophétie commence au Perek 40, la construction du Beth Hamikdach lui est montrée dans tous ses détails, puis le passage que nous lisons fait référence aux korbanot qui seront offerts par le Nassi

qui fait référence au Cohen Gadol lors de l'inauguration du Beth Hamikdach qui débutera le jour de Roch Hodech Nissan et durera plus de 6 mois jusqu'au dernier jour de Soukot. Bien que l'on se situe avant la construction du deuxième Beth Hamikdach, certains disent que cette prophétie raconte la construction du troisième et dernier Beth Hamikdach que l'on souhaite arriver le plus rapidement, Amen.

David R.

Chabbat
VAYAKEL
PEKOUE
HA'HODECH

25 Mars 2017

27 Adar 5777

 E : 18H51 

S : 19h59

N°22

Annonces

- **Shabbat matin** : Office spécial jeunes à 9h30 suivi d'un Kiddouch et de plusieurs chiourim jusqu'à 12h30 au Beth Ménahem.
- **Dimanche matin 10h45 et mardi soir 21h** : Chiour de guémara / halakha du Rav au Beth Hamidrach.
- **Lundi soir à 21h** : Chiour de guémara (Baba Batra) de Jérémy au Beth Ménahem et chiour ouvert de Moché au Beth Hamidrach.
- **Jeuudi soir à 21h** : Chiour ouvert de Jérémy + pizza offerte au Beth Hamidrach et de Haim sur la Halakha au Beth Ménahem.

- Grande veillée d'étude ce Samedi soir au Beth Menahem de 21h30 à 1h. Le Rabbin Brami ainsi que Rav Zerbib donneront un chiour autour d'un mélavé malka. Soyons nombreux

- Roch Hodech Nissan aura lieu Mardi 28 Mars.

- La Yéchiva Ben Hazmanim débutera dès mardi au Beth Hamidrach.

Pour toute information

Shalshelet.news@gmail.com

Halakha de la Semaine

Birkat haïlanote :

1) On ne récite cette bérakha que sur des arbres fruitiers. Toutefois, celui qui se serait trompé et aurait récité cette bérakha sur un arbre non-fruitier, ne recommencera pas la bérakha.

(Hazon Ovadia sur bérakhot page 459 , Chévet halévy tome 6 siman 53)

2) Il serait préférable à priori, de la réciter avec minyan et, en dehors de la ville (Hida, Ben Ich 'Haï).

Cependant, le fait de la réciter avec empressement, le plus tôt dans le mois de Nissan, est plus important que de la réciter plus tard avec minyan (Hazon Ovadia sur pessah page 24)

3) On pourra réciter cette bénédiction tant que les arbres sont encore en phase de bourgeonnement et que les fleurs sont encore dans l'arbre ; mais une fois que les fleurs sont tombées, on ne pourra plus la réciter. Si certaines fleurs ont sorti leur fruit, et que d'autres sont encore à l'état floral, il sera possible de réciter la bénédiction. (Hazon Ovadia sur pessah page 26)

Il est permis de réciter la bénédiction sur les oliviers bien que ses fleurs soient à peine visibles. (Or letson helek 3 perek 6.1 page 67)

4) Il est possible de réciter cette bérakha la nuit, à la lumière de l'électricité. (Hazon Ovadia sur berakhot page 460 , Tsits eliezer helek 12.20)

5) Les femmes peuvent réciter la birkat haïlanote. Il serait bien d'habituer les enfants à la réciter.

(Hazon Ovadia sur berahote page 460 , Or letson helek 3 perek 6.1 fin de la note 1 page 67 , Torat hamoadime page 217)

David Cohen



Défi Michna



Cette semaine : Perek 2 ; Michna 5 et 6

Question sur la 5ème : משנה

- Traduis et explique ומכוונות להן דרכים מזו לזו
- Qui devait parler au גואל הדם afin de l'apaiser et de le dissuader de tuer le רוצח ?

Question sur la 6ème : משנה

- Quelles sont les 3 sortes de כהנים גדולים ?
- Pourquoi la libération du עיר מקלט de la mort du כהן גדול dépend de la mort du כהן גדול ?
- Dans quel cas un רוצח בשוגג qui a été condamné à aller en גלות n'aura pas besoin d'y aller et pourquoi ?



Aire de jeu



Charade / Paracha

Mon premier est père.
 Mon second fait partie du visage.
 Mon troisième est de l'oxyde de calcium.
 Mon dernier est le peuple.
 Mon tout est lié à un habit.

Devinettes

- 1) Je suis un bracelet en or que l'on porte au bras. Je suis composé de deux lettres identiques. Qui suis-je ?
- 2) Je suis à la fois un chiffre et une fibre ? Qui suis-je ?
- 3) Qui était l'arrière grand-mère de Betsalel ?
- 4) Quel âge avait Betsalel lorsqu'il a monté le Michkan ?
- 5) Comment s'appelaient les habits destinés à recouvrir les ustensiles du Michkan lors des voyages ? (Rachi 35-19)

J'ai postulé pour travailler dans un pressing, ils m'ont dit de repasser demain, je ne sais pas comment faire...



Pour aller plus loin...

- 1) La Torah récapitule tous les ustensiles du Michkan en les précédant parfois de "ète" parfois de "Vèète", pourquoi ?
- 2) Dans notre Paracha, la Torah met en valeur la femme. Lors de quel épisode ?
- 3) De quelle façon (pour le moins particulière) les femmes tissaient les poils de chèvres ? (35,26)
- 4) Pourquoi tissaient-elles ainsi ?

Enigmes du Ben Ich Haï

Enigme 1 :

Moché possède des coqs et des poules. Il décide de partir avec sa famille en voyage d'agrément pour un mois. Ne pouvant prendre sa volaille avec lui, il ordonne à son régisseur de confier les coqs à Réouven et les poules à Lévy. Il lui demande aussi d'acheter du grain pour nourrir sa volaille et de les apporter à l'un d'entre eux. Le régisseur oublie à qui il fallait transmettre ces grains. A qui, d'après vous, devait-il les apporter ?



Enigme 2 :

Quelles sont les choses qui sont permises de faire le Chabbat mais qui sont interdites les autres jours de la semaine ?

Réponses Enigmes N°21 – Ki Tissa

Réponse énigme 1 : Il est évident que la seconde outre était percée. En effet, dans le cas inverse, pourquoi cet homme aurait-il surchargé son âne inutilement ? Il lui aurait suffi de partager la quantité d'eau disponible entre les deux outres vides, sans avoir à se fatiguer à remplir la seconde outre de cailloux. Imré Bina (Bèn Ich 'Haï)

Réponse énigme 2 : Il a compris que le chameau était aveugle car il ne mangeait que d'un côté et pour les deux fûts, certaines gouttes s'enfonçaient dans la terre, il comprit qu'il s'agissait de gouttes de vin, d'autres restaient au niveau du sol, il comprit qu'il s'agissait de gouttes d'huile. (Guémara Sanhédrin)

La Paracha en Résumé

- ❖ Après l'explication de la construction du Michkan dans ses détails, Hachem consacre deux Parachiyot dans Sa Torah pour répéter toujours en détail, la construction du Michkan.
- ❖ Hachem annonce à Moché que le 1er Nissan 2449, le Michkan sera érigé. Aharon y sera oint comme Cohen Gadol et sa génération héritera de la sainteté du Cohen à jamais.
- ❖ Le 1er Nissan, le Michkan fut érigé, tout entra dans l'ordre et le service débuta.
- ❖ Hachem fit descendre Sa présence dans le monde, dans le Ohel Moed (Saint des Saints). Moché ne pouvait y entrer, tellement la Présence Divine y était importante.

A l'approche de Pessa'h

Le premier paragraphe de la Hagada commence par Avadim Ayinou (nous étions esclaves) et termine par Ilou lo Hotsi Hkbh : si Hachem ne nous avait pas fait sortir d'Égypte, nous serions jusqu'à maintenant asservis et assujettis à Pharaon en Égypte.

Comment peut-on dire que si Hachem ne nous avait pas fait sortir nous y serions encore? Pourtant nous voyons bien que la civilisation a évolué depuis la sortie d'Égypte! Tellement de choses se sont passées (l'abolition de l'esclavage, les droits de l'homme ont été proclamés pratiquement dans le monde entier). Peut-être que jusqu'à nos jours nous aurions été libérés par « d'autres moyens » ? Le Bèer Yossef répond que c'est justement le fait que Hachem nous ait fait sortir d'Égypte, la Première libération d'esclaves de l'Histoire, qui a engendré le « principe » qu'une libération d'esclaves puisse avoir lieu. Grâce à la sortie

d'Égypte, l'idée de libérer des esclaves a pu naître, et c'est justement grâce à ça que dans l'Histoire les différentes libérations d'esclaves ont eu lieu tout au long des siècles. Si Hachem ne nous avait pas fait sortir d'Égypte, cette cause de liberté n'aurait pas pu exister et nous serions (ainsi que tous les autres) encore des esclaves. De la même façon que le fondement d'un monde sans guerre n'existe toujours pas. Puisque Hachem attend la venue du Machia'h pour "créer" ce principe, comme le dit le verset: "Lo Issa goy el goy" (Yéchiaïa 2,4) « un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre peuple, et on n'apprendra plus l'art des combats ». Même si nous voyons qu'à toutes les époques, les peuples ont essayé d'instaurer la paix dans le monde en créant toutes sortes d'organisations : OTAN, ONU... malgré tout, la théorie d'une paix internationale n'existe pas puisque c'est Hachem Lui-même qui doit nous faire rentrer ce principe; de même qu'Il nous a montré la règle de libérer

des esclaves avec la sortie d'Égypte.

Le Rav de Brisk donne une autre réponse : C'est sûr qu'au fil des années nous aurions été libérés. Mais le but de la sortie d'Égypte n'était pas le fait de sortir d'Égypte mais le fait de devenir des serviteurs de Hachem. Donc si HKBH ne nous avait pas fait sortir d'Égypte et nous étions sortis par un autre moyen, nous serions libres physiquement cependant nous ne serions pas devenus ses serviteurs et nous serions au même niveau que lorsque nous étions esclaves en Égypte. C'est ce que l'on dit dans la Hagada: « Si Hkbh n'avait pas fait sortir d'Égypte nos ancêtres, nous serions, nous, nos enfants et petits-enfants encore assujettis à Pharaon en Égypte », ce n'est pas un assujettissement physique mais moral puisque nous ne serions pas le Am Israël qui sert Hachem .

Z.E.

Comprendre sa Tefila

Après avoir récité Parachat Hatamid, nous continuons avec **Parachat Hakétoret**. Dans cette Paracha, nous décrivons selon quel procédé cette mitsva fut accomplie. En effet, chaque jour un Cohen différent apportait une kétoret le matin et une autre juste avant le coucher du soleil. Cette kétoret était composée de 11 encens différents, et s'il arrivait que le Cohen en oublie un, il était passible de mort.

Nos sages nous enseignent que parmi ces 11 encens, l'un d'entre eux, le 'helbéna, se distinguait par son odeur désagréable, et ils ajoutent que les fauteurs du peuple juif sont comparés à cette épice.

Par ailleurs, nous apprenons de la Guémara (Kéritout 6b) que lors d'un jeûne public (jour de grande miséricorde divine) les fauteurs doivent se joindre au reste de la communauté pour prier, car sans cela, ce jour perdrait toute son importance.

En quoi leur présence déterminait-elle la valeur accordée à ce jour ?

Le Ran répond que malgré sa mauvaise odeur, le 'helbéna permettait de renforcer celle des autres encens et était donc indispensable à la confection de la kétoret. De la même manière, la présence de chaque juif, même celle d'un impie, est très

importante aux yeux de Hachem, car elle donne une toute autre dimension à la prière de la communauté.

De là nous apprenons que tout un chacun possède des qualités qui lui sont propres, et que dans une communauté, chaque individu est précieux et compte pour Hachem.

De plus, la Guemara (Taanit 27b, voir Shalshélet news n°19) explique qu'en raison de l'absence du Beth Hamikdach, le seul fait de lire Parachat Hakétoret a autant d'impact que la réalisation de la kétoret elle-même.

Par ailleurs, le Zohar Hakadoch nous enseigne que la récitation de ce passage est très appréciée par Notre Créateur, et pour cette raison, les sages de la Grande Assemblée ont inséré ce texte à 3 reprises dans la téfila (une fois au début de cha'harit, une fois à la fin et une fois avant min'ha).

Enfin, la Michna (Tamid 5,2) rapporte que chaque Cohen pouvait se contenter d'apporter une kétoret une seule fois dans sa vie, et que cela lui était suffisant pour devenir riche. Le Kaf Ha'haim recommande de lire cette paracha sur un parchemin.

Yehezkel Taïeb



Comprendre RACHI

Rachi (38,8) explique: Les femmes possédaient des miroirs qu'elles utilisaient pour s'embellir. Elles ont proposé de les offrir pour la construction du Michkan. Moché refusa, car ils ont pour vocation d'encourager le mauvais penchant. Hachem lui dit d'accepter car: "ces miroirs sont ce qu'il y a de plus précieux pour moi car c'est grâce à eux que les femmes ont donné le jour à des armées d'enfants en Égypte... Ce sont eux qui ont servi pour la construction du Kiyor dont la fonction est de rétablir la paix entre l'homme et la femme."

Les commentateurs posent la question: Pourquoi Moché ne voulait pas accepter les miroirs jusqu'à ce qu'il eut besoin de l'intervention de Hachem, alors qu'il a accepté les bijoux sans réfléchir ?

Le Ramban répond: Les bijoux que les femmes ont amenés allaient se mélanger avec les autres dons pour former les ustensiles du Beth Hamikdach. Mais là, il s'agissait de fabriquer le Kiyor conçu exclusivement à partir des miroirs. Moché a eu besoin de l'intervention de Hachem pour accepter.

On peut essayer de répondre de la manière suivante :

Le fait que les femmes n'aient pas donné leurs bijoux en or pour la fabrication du veau d'or est une grande action. Le Michna Béroura (Siman 417) rapporte que par le mérite de cet acte, le Roch Hodech leur a été donné comme

Ces bijoux que les femmes refusèrent de donner ont donc une très grande valeur, c'est pourquoi Moché les accepta volontier pour la construction du Michkan.

Rav Mordekhai Zerbib

Question à Rav Brand

Le luxe a-t-il sa place dans la vie du juif ?

Hachem donne à certaines personnes de la richesse, afin qu'ils l'utilisent à bon escient. Les rois juifs étaient riches, David Shlomo etc. , ainsi les Cohanim Guédolim. Les Rech Galouta, l'Exilarque en Babylonie ; rabbi Shmouel Hanagid, 10ème siècle en Espagne etc.

Voici quelques Tanaim riches : rabbi Tarfon, rabbi Elazer ben Azarya, rabbi Yéhouda Hanassi, rabbi Akiba (dans sa deuxième moitié de la vie) ; après des décennies d'une pauvreté extrême, sa femme Rachel sortait le Chabbat avec

une couronne sur sa tête, appelée : Jérusalem-en-or, et elle montait sur son lit avec une échelle en or.

Voici quelques Amoraïm riches: rav Papa, rav Achi, etc.

A l'époque de la destruction de Jérusalem, il y avait trois richards, kalba savoua, ben Gourion, ben tzitzit haksat (Guitin).

Un ancien boucher de Ladaqiah a honoré beaucoup le Chabbat et à la fin il a eu le mérite de servir Rabbi Hiya sur une table en or, portée par 16 personnes (Chabbat 119a). Cette liste n'est pas exhaustive.

Rav Yehiel Brand

Réponses aux Questions

1) Le **Or Ha'haim** explique que lorsque la Kédoucha de l'ustensile cité est égale à celui qui le précède, la Torah écrit: "Vèète", ce qui n'est pas le cas lorsqu'elle écrit simplement "èt" sans Vav.

2) **Rabbénou Béhayé** explique: Les femmes n'ont d'une part pas participé aux dons pour la faute du veau d'or, mais ont en plus devancé les hommes pour donner pour la construction du Michkan.

3) **Rachi** rapporte la Guémara (Chabat 99a): Les femmes tissaient les poils de chèvres, à même les chèvres.

4) Le **Sforno** explique: Elles tissaient ainsi afin de rajouter de l'éclat aux poils de chèvre, car il perd en qualité, une fois arraché.



La Paracha de Pékoudé commence par le bilan que Moché effectue de toutes les sommes ramassées pour la fabrication du Michkan, ainsi que l'utilisation faite de chaque gramme d'or, d'argent et de cuivre. Le Midrach Rabba demande : Pourquoi Moché a-t-il eu besoin de se plier à cet exercice ? Hachem ne l'a-t-il pas appelé mon fidèle serviteur !

Le Midrach répond que Moché entendait des remarques courir à son sujet. L'un disait : « Ces derniers temps le cou du fils d'Amram est bien gras ». Un autre lui répondait : « Ce n'est pas étonnant, il est responsable de tout l'argent du Michkan ! » Moché promit alors que dès l'achèvement du Michkan, il rendra un compte exact de la manière dont l'argent a été utilisé.

Le Béer Yossef fait remarquer combien cette remarque était incongrue. La Guémara Sanhédrin 79b rapporte que celui qui vole un

ustensile du Beth Hamikdash est passible de la peine capitale. Pourquoi une peine si radicale ? En réalité, si tous les vols sont répréhensibles, celui effectué sur un bien sacré l'est d'autant plus. Pas en raison de sa valeur mais plutôt du fait qu'il révèle une plus grande effronterie du voleur. Son acte sous-entend qu'il n'y a pas "d'œil qui surveille" même à l'intérieur du Beth Hamikdash, lieu de résidence par excellence de la Présence Divine. La peine de mort vient donc en réponse à ce blasphème.

Soupçonner Moché de ne pas reconnaître la Présence Divine alors qu'il a lui-même parlé à Hachem à de nombreuses reprises, est tout simplement impensable voire risible. Mais la moquerie, un des aspects de la parole les plus pernicieux, a cette force de faire accepter les scénarios les plus loufoques. D'autant plus que le Midrach ne décrit pas seulement la rêverie

d'un marginal mais bien une discussion entre deux personnes. Cette moquerie alimentait donc les discussions du peuple !

C'est d'ailleurs, par le même procédé, que quelques mois plus tard, Kora'h va s'attaquer à l'autorité de Moché. Vêtu d'un habit entièrement bleu, il va lui lancer avec effronterie : « Toi qui nous as ordonné d'attacher un fil bleu azur à nos vêtements, faut-il également l'attacher à un habit complètement bleu ?! »

Cette question n'avait pour but que de chercher à tourner en dérision les enseignements de Moché.

A l'opposé, c'est grâce à la moquerie que Avraham va mépriser la Avoda zara en prétextant qu'une idole avait détruit toutes les autres idoles de son père.

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Cette rubrique est dédiée Léilouy Nichmat Roger Raphael Ben Yossef Samama

Mickael est un mari dévoué. Myriam, sa femme, est elle aussi une "femme vaillante". C'est pour cela, qu'il s'efforce de la combler de magnifiques cadeaux bien que leurs revenus soient très modestes. Avant chaque fête (comme le veut la Torah), il revient à la maison les bras chargés d'habits et de bijoux pour son épouse. Toutefois, les objets qu'il achète ne sont que des contrefaçons, car il ne peut se permettre de payer des originaux. Sa femme est ravie après chaque cadeau reçu, croyant qu'il s'agit d'originaux. Mickael, pour ne pas la décevoir, ne lui dit rien tout en s'efforçant de ne pas mentir véritablement. Pour cela, il achète de magnifiques écrans chez les plus grands joailliers et les bijoux, chez un simple marchand de pacotilles. Pour les habits, il fait de même. Il se procure de jolis sacs d'une grande enseigne mais achète les vêtements au marché. Pour les parfums, il les achète chez un ami à très bas prix puisqu'il s'agit d'une simple imitation. Dernièrement, dans un cours de Torah, Mickael apprend l'interdiction de "guézel daat" (voler l'esprit de son prochain) et comme le dit la Tossefta (Baba Kama chapitre 7), il existe sept sortes de voleurs. Le premier d'entre eux est celui qui trompe son ami même s'il n'y a aucune incidence pécuniaire. Mickael se demande maintenant comment gérer cette lourde situation.

La Guémara Erouvine (100b) nous apprend que si la Torah ne nous l'apprenait pas, nous aurions appris la

bonne conduite des animaux. Comme par exemple, le coq envers la poule. La Guémara raconte que le coq lui dit "je vais t'acheter une belle tunique qui t'arrivera jusqu'aux pieds", mais qu'ensuite peiné, il s'excuse de ne pas pouvoir la lui acheter du fait qu'il n'a pas l'argent.

De cette Guémara, il est prouvable qu'on accomplit une mitsva en réjouissant sa femme avec de la contrefaçon par manque d'argent. Il reste encore le problème de lui cacher la réelle provenance de l'habit, puisque le Choulhan Aroukh ('Hochen Michpat 228,6) nous enseigne: Il est interdit de faire croire à son ami qu'on lui offre quelque chose et qu'il lui soit ainsi redevable. Comme par exemple, l'inviter à manger tout en sachant de manière sûre qu'il refusera, car il volera son esprit. Il semblerait que Mickael n'a donc pas le droit, de cacher la provenance du vêtement. Cependant, le Rav nous dévoile un grand secret dans le Chalom Baït. Aux yeux de la femme, ce n'est pas la valeur du présent qui l'intéresse, mais plutôt l'intérêt que lui porte son mari, comme explique le Méiri sur la Guémara Sota (20a). Et ainsi écrit le Keilat Yaakov, le fait que le mari soit attentionné envers sa femme est le plus important pour elle. C'est pourquoi, Mickael ne sera pas obligé de dévoiler les réalités du passé, mais en aucun cas, il lui sera permis de mentir.

Haim Bellity

A la Rencontre de Nos Sages

Nissim ben Yaacov ben Nissim ibn Shahin, dit Rav Nissim Gaon ou Rabbenou Nissim est né en 990 à Kairouan (Tunisie) et est décédé en 1062. Il est l'un des grands maîtres de la Tunisie du XIe siècle. Principalement connu pour son commentaire du Talmud et pour avoir assuré la direction spirituelle de la communauté juive de Kairouan, aux côtés de Rabbénou Hananel, il est considéré par certains comme l'un des premiers Rishonim. Rav Nissim Gaon est tout d'abord éduqué par son père, Rav Yaacov ben Nissim ibn Shahin, Roch Yeshiva à Kairouan, puis par Rav Houshiel ben Elhanan, qui succède à Rav Yaacov ben Nissim aux environs de l'année 1006. Il semble également avoir tiré profit de ses relations épistolaires avec Rav Haï Gaon, Roch Yeshiva de Pumbedita (Babylonie), auquel il soumet ses questions en matière de Halakha ; Rav Nissim Gaon agit également comme intermédiaire entre celui-ci et Rabbi Shmouel HaNaggid de Grenade (Espagne), envoyant à ce dernier la correspondance législative du premier et contribuant donc à la propagation du savoir talmudique babylonien en Andalousie. Le Sefer Mafteah Man'ule HaTalmud (le « Livre [qui donne la] clé des verrous du Talmud ») est l'œuvre la plus connue de Rav Nissim Gaon. Composé de deux parties et rédigé dans une langue hybride entre hébreu et arabe, aux alentours de 1038, il a pour but de lever les difficultés rencontrées par l'étudiant dans son étude du Talmud Bavli. Il commente ses références en fonction de leur lien avec le texte, employant diverses sources antérieures au Talmud Bavli dont la Tossefta, la Mekhilta, les Sifra et Sifrei, des midrashim et surtout le Talmud Yeroushalmi (probablement sous l'influence de son maître Rav Houshiel). Dans la seconde partie du Mafteah, divisée en cinquante sections, Rav Nissim Gaon a l'intention de mettre en évidence une série de Halakhot qui se trouvent, en certains points du Talmud, hors de leur contexte. Bien que le but de Rav Nissim Gaon semble avoir été d'étendre cette « clé » à l'ensemble du Talmud, il n'a pu le faire que pour quelques Massekhtot (notamment Berakhot, Shabbat et Erouvin). Il a également rédigé le Sefer Maassiyot, le Siddour HaTefila, la Meguilat Setarim, un Sefer Hamitzvot et le Hilkhot Loulav. Certains de ses élèves venant d'Espagne, y transmettent ses enseignements et son autorité, de sorte qu'il lui fut attribué le titre de Gaon, bien qu'il ne fasse partie ni des Yeshivot de Babylonie ni des Yeshivot de la Terre d'Israël. Son plus éminent disciple fut le Ri"f.

David Lasry